

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Sa position
avantageuse*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 950 titres à ce jour. « La Perrière est à l'extrémité Sud-Ouest du Perche et touche le Maine et le Sonnois. Elle était, comme une grande partie du Perche, du temps des Gaulois, couverte d'une épaisse forêt traversée par des ruisseaux, sillonnée par des ravins profonds. Les habitants vivaient dans de misérables cabanes disséminées dans la grande forêt. Le Perche ne formait pas encore un canton particulier et obéissait aux Chartrains. Des maisons de forme ronde, bâties en bois et en terre, succédèrent aux huttes précédentes. Elles étaient couvertes de chau-



mes ou de paille hachée pétrie dans l'argile : preuve qu'on s'occupait déjà de culture. Les anciens villages, sans fortifications ni défenses, furent remplacés par des villes nombreuses ceintes de remparts construits d'énormes poutres reliées ensemble et entremêlées des plus grosses pierres qu'on trouvait, imperméables à l'action de la flamme et pouvant résister aux coups de bélier. Il n'est pas téméraire de penser que dès cette époque La Perrière, grâce à sa position avantageuse, fut déjà fortifiée et treçut dès lors les premiers linéaments du château fort construit plus tard ».

Bientôt réédité

LA PERRIÈRE

depuis son origine jusqu'à nos jours

par l'abbé GUILLET

Au XI^e siècle, Yves I^{er}, seigneur de Bellême, fit édifier un château fort

Au XI^e siècle, Yves I^{er}, seigneur de Bellême, fit édifier un château fort à La Perrière, soucieux d'exploiter la position stratégique des lieux. Ses successeurs achevèrent la construction de la forteresse qui appartient à Rotrou III, comte du Perche, à partir de 1113. En 1429, les Anglais détruisirent l'édifice, lors de la guerre de Cent Ans. Plusieurs autres demeures ont marqué l'histoire de La Perrière. Le prieuré fut construit, au-des-

sus de plusieurs passages souterrains, vers 1250 par les moines bénédictins qui étaient établis dans le village voisin de Saint-Martin-du-Vieux-Bellême, et possédait vraisemblablement un donjon. Guillaume Mager, né à la fin du XIII^e siècle, devint évêque de Sées et fit *du logis de l'évêque* sa résidence d'été. Gravement endommagée par les Anglais au XV^e siècle, la bâtisse fut entièrement reconstruite au début du XVII^e siècle. Ses deux tourelles aux angles nord et sud, reposant sur un double rang de mâchicoulis, lui confèrent un aspect défensif. Une tour carrée, *la prison*, complétait la défense du logis, et aurait servi de cachot. La ferme de Vaugeley, quant à elle, aurait abrité autrefois un monastère. Son manoir initial, ajouré de baies caractéristiques du XV^e siècle, fut transformé en granges dès le XVIII^e siècle.

La présence de Louis IX à La Perrière

L'auteur débute son ouvrage par des notions générales : le nom, l'origine ; la situation, l'altitude, les limites, la physionomie ; les cours d'eau, le climat et les carrières ; les voies d'accès et de communication. Le premier chapitre est consacré à La Perrière jusqu'à la féodalité et le deuxième, à La Perrière pendant la féodalité, de 1000 à 1789. Concernant cette période, l'abbé Guillet étudie Yves de Bellême, le château fort, la doyenné, les seigneuries, Robert le Diable, la présence de Louis IX à La Perrière, Guillaume Mager, La Perrière sous les Anglais, la ruine du château, Mathurin Cordier, la coutume du Perche, Henri d'Albret et Marguerite de Valois, Jean Dadré et la fondation du collège, l'église Saint-Hilaire de Soisay, la noblesse, les taxes et les impôts au XVII^e siècle, l'organisation de la justice, le Pouillé de Sées. Le chapitre trois présente La Perrière pendant la Révolution : la constitution civile du clergé, les martyrs du 2 septembre 1792, la question des grains, le comité de surveillance, l'inventaire de l'église, une émeute pour les grains et les choux à La Perrière. Le chapitre suivant est consacré à la période allant de l'avènement de Napoléon I^{er} jusqu'à nos jours : La Perrière en 1802, le premier conseil municipal, la mare de Maurey, l'hiver 1816 et les démêlés de M. Vaslon avec la commune, l'achat d'un presbytère, la liste des chemins et le classement des rues du bourg, l'achat d'une maison d'école, la création d'un nouveau cimetière, les loups en forêt de Bellême, la route de Mortagne à Mamers, la révolution de 1848, la cour de Bouvigny, le vicariat et la construction de la chapelle. L'auteur poursuit avec la guerre de 1870, la garde nationale, la guerre de 1914-1918, l'affaire Manguin, le testament Germond, le couronnement des rosières, les curés depuis 1789, les maires, l'histoire de l'église Notre-Dame, les morts de la guerre, la croix de La Perrière, le prieuré et le château de Monthimer. Le dernier chapitre décrit la forêt de Bellême, sa division et ses curiosités.

MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2957 TITRES

32 TITRES SUR
L'ORNE

Renseignements au
03 23 20 32 19

